

# Une éducation à l'usage du courrier électronique

Depuis 1997, Nicolas Izquierdo a intégré l'usage d'Internet dans le cadre des apprentissages à l'école élémentaire. A Névache, village de 300 habitants perché à 1600 mètres au fond d'une vallée des Hautes-Alpes, ses élèves font quasi-quotidiennement une mise à jour de leur site Internet, et tiennent à répondre à leurs nombreux courriers électroniques.

Lorsque je suis entré dans le programme Educaunet, j'avais une vision restreinte du champ d'activité, je pensais surtout à l'aspect « visite de sites ». En discutant avec les collègues et les parents d'élèves, je me suis aperçu que l'éducation aux risques d'Internet devait être beaucoup plus large. Et notamment inclure la pratique du courrier électronique.

J'ai pris conscience qu'en sélectionnant en amont les messages électroniques que j'estimais pouvoir être traités par mes élèves, je faussais leur connaissance d'Internet : ils croyaient qu'un message électronique était toujours digne de foi ! Ce problème m'est apparu nettement lorsque mes élèves ont commencé à avoir accès à la messagerie de façon individuelle et privée, sans véritable contrôle de la part de leurs parents, peu compétents en la matière.

J'ai donc décidé de leur transmettre (pratiquement) tous les messages que nous recevions à l'école.

Une ancienne élève que nous connaissons bien, fille de gendarme, nous a transmis un jour le message suivant : "Subject: PHOTO D'UNE PETITE FILLE DISPARUE, FAIRE SUIVRE, MERCI". Ce courrier venant d'une ancienne camarade de classe, les élèves ont immédiatement souhaité le transmettre à tout notre carnet d'adresses. Je leur demande quand même de vérifier les sources, et ils décident de demander un complément d'information à l'auteure du message.

« Bonjour Corinne, merci du courrier. Es-tu sûre que cette photo n'est pas un canular ? Nous ne l'avons pas fait suivre, nous attendons ta réponse. Au revoir, Yves, CM2, pour la classe. »

Le lendemain, j'annonce à mes élèves que j'ai retrouvé « Penny Brown », et nous allons à sa recherche sur Internet. Nous nous connectons sur [hoaxbuster.com](http://hoaxbuster.com) et nous retrouvons la photo que nous avons reçue. Les élèves ont du mal à comprendre qu'il s'agit d'un canular. Quoi ? Les messages qu'on nous envoie ne sont pas tous vrais ? Mais pourtant, les parents de notre camarade ne laisseraient pas partir un faux message d'information ?

Dominique, 9 ans : « J'ai appris ce qu'était un canular. Il ne faut pas transmettre n'importe quoi sur Internet. » Gilles, 10 ans : « J'ai appris qu'il faut faire attention à ce qu'on reçoit par Internet. Je sais qu'il peut y avoir de tout sur Internet .»

Je fais part de notre activité aux autres membres du réseau d'expérimentation d'Educaunet, et quelques jours plus tard nous recevons des nouvelles de Belgique. Mes élèves sont passionnés d'apprendre qu'une autre classe a suivi le même

parcours qu'eux. Thibaut Defosse, enseignant dans le secondaire, raconte son expérience :

"Les élèves sont d'abord étonnés et souhaitent absolument envoyer ce message à tout leur carnet d'adresses. Ils sont totalement pris par l'affectif de la lettre et ne lisent qu'entre les lignes sans réfléchir. Je leur conseille avant de transmettre ce mail de réfléchir et de se renseigner sur cette Penny Brown. Cependant, deux élèves le "forwardent" sans attendre (ils enverront par la suite un démenti avec la page de hoaxbuster)...

La participation des élèves est extraordinaire !!! Ils sont rentrés dans le jeu dès le début et se sont tous impliqués dans la recherche. Ils se sont mis dans la peau de la fille "disparue" dont la photo circule sur Internet et qui se fait interpeller dans la rue... Les questions sur les risques d'Internet sont alors apparues. Que faire si on trouve sa photo sur Internet ou dans un mail concernant une rumeur ? Les élèves commencent à se rendre compte que certaines personnes sur Internet peuvent avoir des intentions qui ne sont pas bonnes."

Thibaut Defosse ajoute : "J'ai fait le test d'envoyer ce message à différents professeurs de l'école, qui se sont empressés de le renvoyer à toutes leurs connaissances. Comme quoi la plupart des adultes n'ont également pas trop d'esprit critique par rapport à Internet..."

Désormais à l'école de Névache, nous traitons régulièrement les différents courriers et c'est devenu un jeu que les élèves affectionnent particulièrement : la chasse aux fausses recherches, aux faux virus, aux invitations pornographiques, aux arnaques en tous genres...

Nous n'avons pas encore abordé le problème des messages anodins qui renvoient sur des sites pornographiques, mais Educaunet ne fait que commencer pour nous. Plus qu'une expérimentation temporaire, et au-delà de quelques jeux par ailleurs très intéressants, je crois qu'il s'agit véritablement de tout un programme, qui favorise une prise de conscience, un nouvel état d'esprit éducatif. L'éveil de l'esprit critique fait déjà parti des Instructions Officielles en France depuis longtemps. Mais avec l'usage d'Internet, ce qui semblait intéressant du point de vue du développement de la personnalité, devient un outil de base quant à l'insertion de l'individu dans notre société. Il s'agit véritablement d'éducation à la citoyenneté ! Hic et nunc, urbi et orbi. Pour ne pas dire Internet.

Nicolas Izquierdo, enseignant à l'école primaire  
<http://ecole.nevache.free.fr>